

# Mes 28 Jours



Douzième mille

PRÉFACE

PAR

ÉDOUARD DETAILLE

H. SIMONIS EMPIS, ÉDITEUR

Par  
Guillaume

Messrs J. & J. Gurney

of the Bank of England

London

Dear Sir

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above named Bank of England, and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.





Mes 28 Jours

DU MÊME AUTEUR

---

Des Bonshommes (PREMIÈRE SÉRIE) . . . . .	1 album.
Des Bonshommes (DEUXIÈME SÉRIE) . . . . .	1 album.
P'tites Femmes . . . . .	1 album.
Mémoires d'une Glace . . . . .	1 album.
Faut Voir . . . . .	1 album.
Mes Campagnes . . . . .	1 album.
Y a des Dames . . . . .	1 album.
Étoiles de Mer . . . . .	1 album.
Madame est servie . . . . .	1 album.
Pour vos beaux yeux . . . . .	1 album.

Almanach Guillaume pour 1896.

— — 1897.

— — 1898.

ALBERT GUILLAUME

---

# Mes 28 Jours

*ALBUM INÉDIT*

PRÉFACE

DE

EDOUARD DETAILLE



PARIS

H. SIMONIS EMPIS, EDITEUR

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays, y compris  
la Suède et la Norvège.*

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET ALBUM

Vingt-cinq exemplaires sur *Papier du Japon*, numérotés à la presse  
de 1 à 25, et signés par l'Auteur.



## PRÉFACE

MON CHER GUILLAUME,

C'est un usage assez répandu de nos jours de se mêler de choses auxquelles on est complètement étranger : les littérateurs exposent leur peinture, et on demande aux peintres d'exposer leur littérature ! Me voici, tout simplement comme Alfred de Vigny, écrivant une préface pour « Grandeur et Servitude militaires ».

Je ne sais pas si tous ceux de la génération actuelle ont lu le beau livre d'Alfred de Vigny, et en particulier la préface qui est un admirable chef-d'œuvre : ceux qui connaissent cet ouvrage ne me liront pas et passeront de suite à vos dessins ; et c'est pour toi seul, ô lecteur innocent, que je continue, comptant sur ton indulgence et ton peu de culture littéraire.

Le temps a marché, mais il n'a rien changé à tout ce qui touche à l'armée ; c'est toujours la même Grandeur, la même Servitude militaire à laquelle vous consacrez vos spirituelles et fines observations. Vous êtes grand, vous êtes solide, et par conséquent vous êtes bon et sans amertume, et vous savez mettre au service de votre esprit si parisien et si indulgent (voilà deux mots qui ne vont guère ensemble), un délicieux talent de dessinateur voyant juste et saisissant sur le vif le

brave petit troupiier français que nous aimons, parce qu'il est naïf, crédule, patient, vigoureux, et qu'il nous représente le cœur de la Patrie.

Et pourtant, il n'est pas bien beau, le petit troupiier français! Affublé d'une capote, qui est son unique vêtement de guerre, qu'il fasse trente degrés de froid ou trente degrés de chaleur, coiffé d'un képi qui se transforme en éponge les jours de pluie, coupé en trente-six morceaux par tout un jeu de courroies, avec un bazar ridicule sur le dos, il n'a rien de la mâle tournure du Poméranien, ni de l'élégance du fantassin hongrois, ni de l'imposante allure d'un grenadier Guard ou d'un soldat de la garde russe ; mais regardez, par un beau soir d'automne, un régiment rentrer au cantonnement après une rude journée de manœuvres, alors que la tête de la colonne s'engage dans la rue du village et que, sur un coup de grosse caisse, la musique attaque la marche scandée par les tambours et les stridentes reprises de clairons aux pavillons lestement lancés en l'air.

Les mains noires et nerveuses, les cous hâlés sortant de la cravate mal ajustée, les visages luisants de sueur, les capotes couvertes de poussière passent devant vos yeux et prennent l'aspect d'une vision épique et d'une suprême grandeur. Je ne connais pas d'émotion plus profonde et plus pénétrante, et je défie l'« intellectuel » le plus endurci de ne pas sentir une larme à sa paupière en saluant le Drapeau qui fait de ces petits hommes des géants !

Les vingt-huit jours font partie de notre existence : c'est plus qu'une saine récréation et qu'un intermède militaire où l'on oublie bien des petites misères de la vie humaine : c'est une école où chacun vient se retremper et dont on sort meilleur ; et j'en connais des réservistes qui, arrivés au régiment avec une forte dose de scepticisme, se prennent à regretter singulièrement, une fois rentrés dans leurs foyers, le bon temps passé aux grandes manœuvres.

C'est ce troupeau d'hommes patients et disciplinés que vous avez su, sous une forme légère, faire vivre, évoluer, chanter et rire comme il convient à tout Français qui ne peut et ne doit oublier les qualités de sa race. Ces qualités, vous les possédez plus que tout autre, et c'est

vos entrain et votre bonne humeur qui assureront le succès de votre livre.

Je voudrais, pour terminer brusquement cette préface, avoir à ma disposition le moyen employé par un certain colonel lorsqu'il avait un discours à prononcer.

Le colonel qui commandait le 17<sup>e</sup> léger et qui se nommait le Duc d'Aumale, traversant la France à la tête de son régiment, au retour d'une glorieuse expédition en Algérie, était régulièrement harangué par les autorités à chaque étape. — Pour éviter de fastidieuses réponses, il faisait un signe convenu d'avance au tambour-major : celui-ci, dès les premiers mots prononcés par le colonel, levait sa canne, et aussitôt un formidable roulement de tambours coupait net la parole au colonel!

En avant la musique, les tambours et les clairons, et toutes mes amitiés avec.

ÉDOUARD DETAILLE.

A

RENÉ BINET

A L'ARTISTE ET A L'AMI

A. G.

## THÉORIE



- ... Voyons... vous, là... qu'est-ce que c'est qu'un « parlementaire » ?  
— C'est comme qui dirait... un sénateur ou un député...



— Le caporal (lisant). « Si l'intérêt du service veut que la discipline soit ferme, il veut aussi qu'elle soit paternelle... » (Après une pause) Ainsi une supposition, par exemple...., c'est comme si moi que j'vous parle, j'vous f.... deux jours d'consigne, vous d'vez m'considérer néanmoins comme qui dirait vot'père... parce que la discipline qui m'force d'vous pas tout tolérer doit être paternelle! Vous m'comprenez, j'pense!



AU MAGASIN D'HABILLEMENT



— Quel est celui qui a une veste qui ne va pas ?







— « Qu'est-ce que vous avez là-dedans ? »  
— « Sergent, je remporte mes civilités..... »



— Mon lieutenant, les poêles sont montés; faudra-t-il leur faire toucher leur ration ?



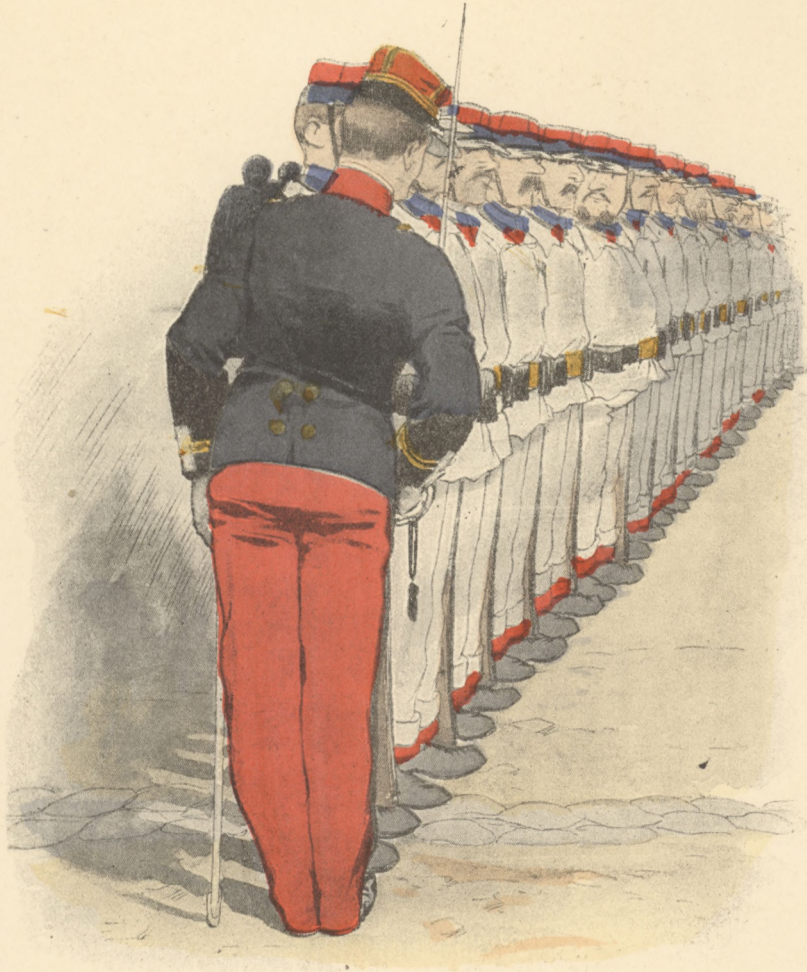
EXERCICE D'ORIENTATION



— Vous avez le soleil en face de vous, qu'est-ce que vous avez dans le dos?  
— Mon sac, mon lieutenant...



ALIGNEMENT



Rentrez le 6!



Sortez le 6!

Miller



MOTIFS



2<sup>e</sup> jour de consigne du  
sergent Ristoul:  
s'est servi du mot camouflage  
pour désigner la lampe  
de chambre, ce qui  
a été considéré par le  
chef de chambre comme  
une incongruité de  
langage vis-à-vis de ce  
dernier.



Roquis, Lavache et Loriget.  
3 jours de consigne du  
sergent de planton à la  
baignade, pour s'avoir baigné  
isolément ensemble à la  
baignade et pour s'avoir caché  
dans l'eau à l'approche de  
ce sous-officier et n'en avoir  
sorti qu'après 3 sommations  
successives et reiterés.



Lanternois. 2 jours de consigne de  
police : a pris le pain de son  
camarade et est allé manger  
ce dernier dans les cabinets  
sous prétexte que le sien  
ne lui était pas  
suffisant.







APRÈS L'EXTINCTION DES FEUX  
— Je ne veux entendre que du silence!



— A quoi reconnaissez-vous un lieutenant-colonel?  
— A ses galons.....  
— Quels galons?  
— Trois en or dont deux en argent.....



INSPECTION DU GÉNÉRAL



— Voyons, mon ami, quel soin devez-vous prendre avant de partir aux manœuvres?  
— Mon général, il faut que mes chaussures soient engraisées...





A L'ÉCOLE DES CLAIRONS

- Quand y'a le feu, que fait le clairon de garde?  
— Y sonne l'extinction des feux.



CRUELLE ÉNIGME

- École de compagnie.*  
— Au commandement de marche, la première section s'arrête!?!?



SPEECH DU COLONEL A MM. LES OFFICIERS DE RÉSERVE



— ... Dans tout homme, sachez-le, il y a une bête à laquelle il faut parler; il faut lui montrer qu'on s'intéresse à elle..., il y a un singe qui s'empressera de répéter le mouvement que vous lui montrerez..., il y a un chien dont la fidélité est sans bornes..., etc., etc.





MOTIFS



3 jours de consigne du sargent  
Charidelle pour savoir cacher  
son pain dans son matelas à  
l'effet de manger ce dernier  
nuitaman pendant son  
sommeil



4 jours de consigne  
à saluer cette officier  
avec sa pipe  
dans ses dents



2 jours de corvée au  
sargent Mirouchot:  
s'est mouché à haut-voix  
pendant la lecture  
du code pénal

Guillaume



A L'EXERCICE



— Est-ce que vous croyez, comme ça, que j'ai de la salive pour vos beaux yeux!





— D'abord on doit se taire quand on parle à un supérieur!



— Pourquoi regardez-vous vos pieds? Est-ce qu'ils vous regardent eux?  
— Non, sergent....  
— Eh bien, alors, vous voyez qu'ils sont moins bêtes que vous!



CONFÉRENCE DU CAPITAINE



— Quand on est en reconnaissance, si l'ennemi paraît et qu'on ne se trouve pas en force, on se disperse. Par exemple, vous, on vous envoie en reconnaissance avec un caporal et un autre homme. L'ennemi arrive; le caporal est tué, l'autre homme aussi; qu'est-ce que vous faites?

— Je me disperse....







— Je m'en f....., je m'en lave les mains comme Alphonse Pilate!



— Au temps! j'ai pas vu le poids du corps.....



MOTIFS



Dubichon 2 jours de consigne  
du Caporal Lemadoux :  
a conservé un silence  
violent et ostiné aux  
questions adressées à  
lui par le Caporal et à  
la troisième énonciation  
a répondu par un  
murmure si significatif  
que ce dernier s'est vu  
dans l'année c'est-à-dire d'appliquer  
les règlements pour réponse  
inconvénante.



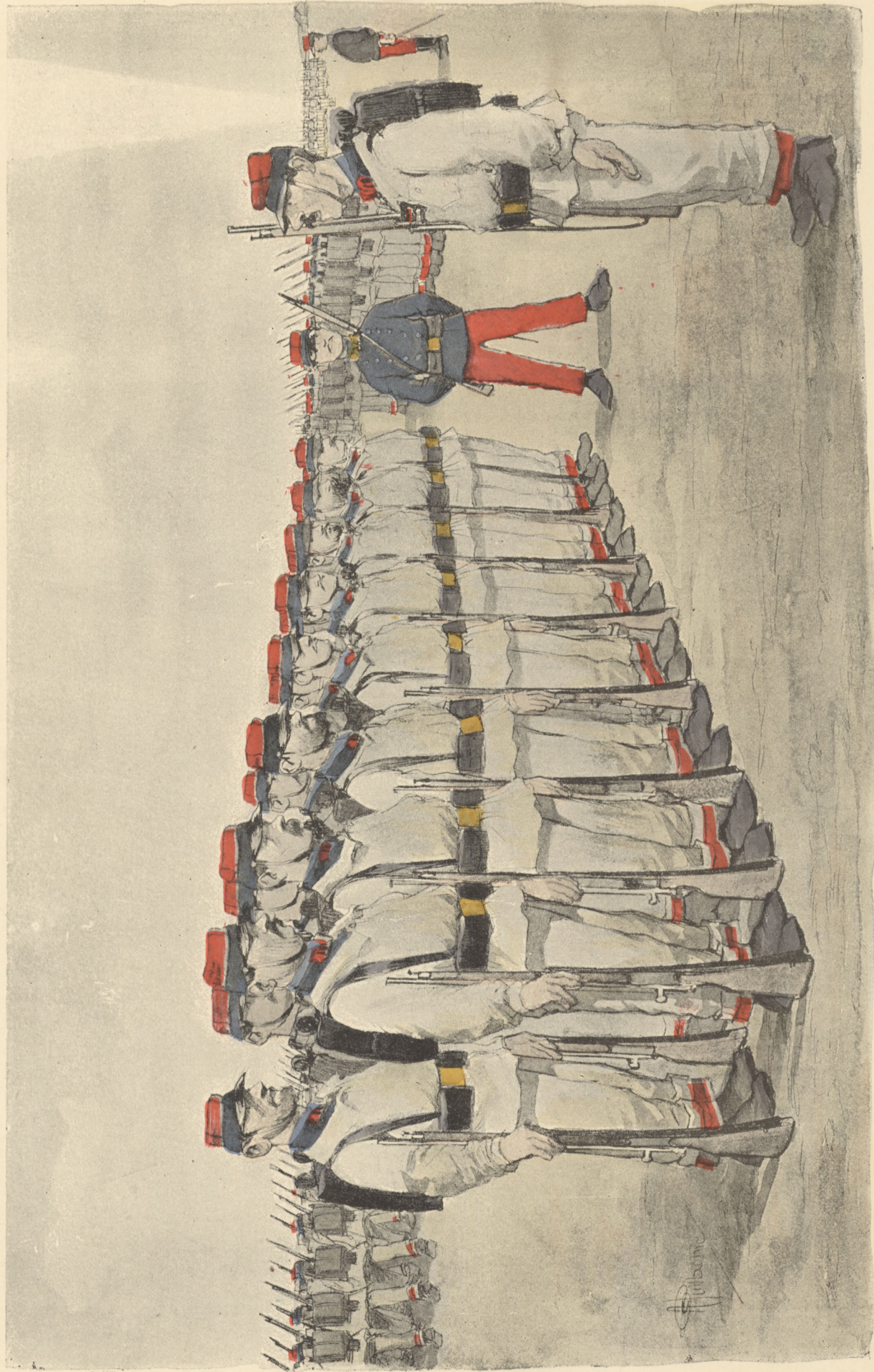
Boulard 2 jours  
de Salle de police.  
a ri après  
avoir entendu  
comme résultat  
de son tir zéro.



3 jours de consigne :  
s'est ensauvé de la  
corvée pour s'esquiver  
à la cantine à l'effet  
de ne pas porter le  
baquet de propreté  
qui était pas propre.



A L'EXERCICE



— Nous allons faire le mouvement de marquer le pas : c'est comme si, une supposition, on marcherait en restant sur place sans bouger, mais tout en faisant marcher les jambes néanmoins....



THÉORIE SUR LE FUSIL



— Le fusil se dévisse en six parties....  
— Y s'dévisse pas, animal, y s'démonte.





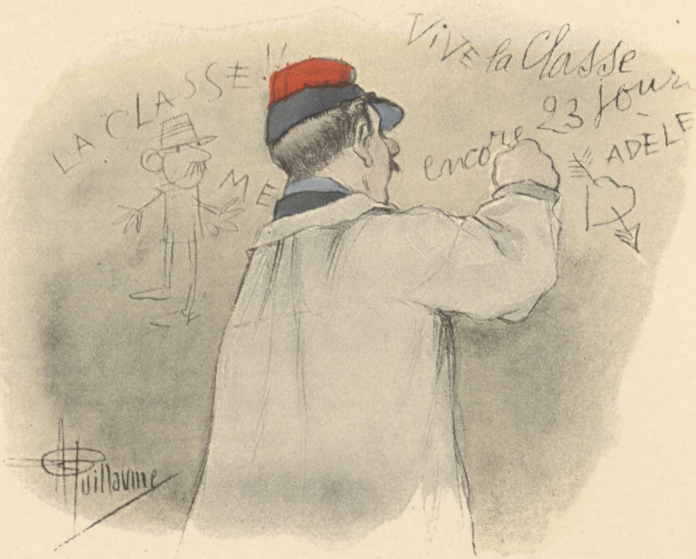
MOTIFS



4 jours de salle de police:  
a simile descoliques  
pendant cinq journées  
et a ensuite avoué au  
Medecin major qu'elles  
avaient cessé dès le  
premier jour.



2 jours de consigne du  
Caporal de Chambre:  
a ri pendant la  
pelle du soir ce  
qui a occasionné  
un tapage impossible  
à dénaturer



4 jours du caporal de  
garde:  
a fait des inskriptions  
equivanques de nature  
à troubler la discipline  
dans les loco disciplinées



ROMPEZ VOS RANGS!



— Rompez!... Ah! vous ne vous le faites pas dire deux fois quand on vous dit de romper!...



IMPRIMÉ

PAR

P. MOUILLOT

13, Quai Voltaire

PARIS





*Prix : 5 francs.*

